

Folofolo

Revue des sciences humaines et des civilisations africaines

N° Décembre 2020

Tome 1

ISSN 2518-8143



FOLOFOLO
Revue des sciences humaines et des
civilisations africaines

Décembre 2020

Tome 1

<http://www.folofolo.univ-ao.edu.ci>

Administration et Rédaction

Directeur de publication BAMBA Mamadou

Rédacteur en chef KAMARA Adama

Rédacteur en chef adjoint KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster ALLABA Djama Ignace

Chargé de diffusion et de marketing ALLABA Djama Ignace

Trésorière KOUADIO Affoué Sylvie

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

Sékou BAMBA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OSSEYNOU Faye, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

LATTE Egue Jean Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

KOUAKOU Antoine, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

GUIBLEHON Bony, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ASSI Kaudjis Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

Marie MIRAN, Maître de conférences, EHESS/IMAF Paris

GBODJE Sékré Alphonse, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Kouakou Siméon, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BATCHANA Essohanam, Maître de conférences, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Maître de conférences, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BEKOIN Tano Raphaél Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de lecture

KOUAKOU Antoine

BATCHANA Essohanam

CISS Ismaila

VEI Kpan Noël

GOMA-THETHET Joachim Emmanuel

N'SONSSISA Auguste

CAMARA Moritié

FAYE Osseynou

IDRISSA Bâ

BAMBA Mamadou

SARR Nissire Mouhamadou

GOMGNIMBOU Moustapha

DEDOMON Claude

DEDE Jean Charles

BAMBA Aboulaye

DIPO Ilaboti

EDITORIAL

Prétendre écrire l'histoire de la civilisation africaine peut paraître une gageure.

En effet, des faits restent peu connus, et l'exploration intellectuelle et scientifique de l'Afrique n'est pas toujours chose aisée.

Le chercheur doit recueillir, classer et critiquer les sources écrites et orales de même qu'une documentation abondante pour aboutir à la vérité scientifique.

Il est pourtant nécessaire de réanimer à travers des écrits originaux la réalité substantielle de la civilisation africaine de l'époque antique à la période contemporaine en passant par les périodes médiévales et modernes.

C'est à cette tâche que s'est consacré ce numéro de la revue "FoloFolo".

Les propositions de sujets et les diverses approches scientifiques dans une entière liberté d'expression se sont avérées enrichissantes.

Ce numéro de décembre 2020 explore la science dans sa diversité.

Le résultat recherché est de connaître l'Afrique et ses civilisations dans sa profondeur et bien sûr avec ses joies et ses peines, mais aussi et surtout de proposer des pistes pour un développement durable de ce continent.

La pluralité des articles, l'originalité des problématiques et la diversité des sujets autorisent à penser que ce numéro sera accueilli à sa juste valeur par les universitaires.

Bamba Mamadou

TABLE DES MATIERES

Konnegbéne LARE / Kokou TCHALLA: Pratiques informelles d'épargne-crédit des femmes en milieu rural et contribution à l'autonomisation socio-économique dans la Région des Savanes au Nord-Togo	7–24
KOUI Kéassemaé Elysée: La médecine traditionnelle en quête de revalorisation en Côte d'Ivoire : réussir la prise en compte du système thérapeutique en contexte moderne Wê	25–42
Joseph WOU DAMMIKÉ: Femmes et combat pour l'accession aux postes électifs dans le Diamaré (Extrême-Nord Cameroun) : cas de Foutchou Julienne	43–56
KOUADIO Kouakou Didié: L'impact socioculturel des guerres dans le baoulé sud en côte d'ivoire : le cas de la region de hiré (1784-1969)	57–69
Grégoire LEFOUOBA: Les fondements de la gouvernance politique sous les lumières Rousseau	70–81
Martin ADANVOESSI / Raymond-Bernard AHOUAN DJINO U / Clarisse NAPPORN / Cédric ASSOGBA: L'orientation professionnelle au secondaire : de l'absence des structures d'orientation à une orientation spontanée à Avrankou (Bénin)	82–95
Saïd Kolawolé Hounkponou / Rodéric Roland Singbénou Sagbo / Sedjro Gilles Armel Nago / Immaculée Agossi Hounkpè / Jacob Afouda Yabi : Vulnérabilité de la culture de maïs dans la commune de Dangbo face aux changements climatiques	96–111
Ana María DJÉ: La cultura africana en la enseñanza del español en Costa de Marfil (Manuel Horizontes)	112–127
BAMBA MAMADOU: Notes sur l'éthique dans l'écriture de l'histoire contemporain	128–140

Idrissa BA : « L’islam noir » : sens, trajectoire et critique d’un concept appliqué au Sénégal 141–157

TOME Adama: L’art lobi au contact de la colonisation : innovation ou inertie ? 158–184

SERI JEAN-JACQUES: La prolifération des églises évangéliques en Côte d’Ivoire (1980-2000): forces et faiblesses 185–199

EI Hadji Malick DEME: Survivances pharaoniques dans la titulature des rois africains : le cas du serpent et du vautour 200–214

Mamadou DIA / Boubacar SANOGO / Arnaud RICHARD: Le français de la presse écrite malienne : entre nouvelles pratiques professionnelles et créativité linguistiques 215–232

Ibrahima TRAORE: Difficultés d’application de la prohibition des punitions corporelles par les enseignants au Mali 233–246

Souleymane YORO / Fatou NDIAYE: Les activités langagières orales: quelles stratégies pour une qualité des apprentissages au préscolaire ? Le cas du langage dans l’Inspection de l’Éducation et de la Formation de Dakar-Plateau au Sénégal 247–269

PALÉ Miré Germain / KONÉ Odanhan Moussa : Los recursos naturales del Sahara Occidental, una “llave” para la hegemonía geoeconómica marroquí 270–284

L'orientation professionnelle au secondaire : de l'absence des structures d'orientation à une orientation spontanée à Avrankou (Bénin)

Martin ADANVOESSI, Raymond-Bernard AHOUCANDJINOU*, Clarisse NAPPORN, Cédric ASSOGBA

Centre d'Etudes et de Recherches en Education et Interventions sociales pour le Développement (CEREID/INJEPS/UAC), ahouandjinou3@gmail.com, Bénin

Résumé

L'orientation professionnelle joue un rôle de premier plan, comme domaine transversal aux champs éducatif, formatif et d'emploi. Etant un moyen de développement, de lutte contre le chômage, il est cherché à analyser les dispositifs d'orientation au Bénin et spécifiquement à Avrankou. Pour aboutir à cette fin, une recherche mixte est effectuée à partir de cent quatorze (114) sujets. Les matériaux empiriques sont analysés à l'aune de trois théories. De par les résultats issus du terrain, les élèves n'ont pas accès aux services d'orientation, et pour ce faire, ils n'ont pas une vision claire de leurs choix de formation. En conséquence, l'environnement universitaire immédiat des élèves est devenu un facteur d'orientation.

Mots clés : Secondaire - Orientation- Professionnelle - Spontanée

Abstract

Vocational guidance plays a leading role as a cross-cutting field to education, training and employment. Being a means of development and fight against unemployment, it is sought to analyze the orientation devices in Benin and specifically in Avrankou. To this end, a mixed research is carried out from one hundred and fourteen (114) subjects. Empirical materials are analyzed according to three theories. The results from the field show that the students do not have access to guidance services, and as a result, they do not have a clear vision of their training choices. As a result, the students' immediate university environment has become a factor in orientation.

Keywords: Secondary - Orientation - Vocational - Spontaneous

Introduction

Selon le rapport mondial sur le développement humain en 1990, le développement d'un pays dépend de la qualité des hommes qu'il contient, un pays est riche de ses hommes. Dans la même perspective, C. Sossou affirme « qu'un système de formation et d'éducation bien élaboré ne peut produire que des ressources humaines de grande valeur », (C. Sossou, 2010, p.5). L'éducation étant un tout, l'orientation professionnelle est un maillon essentiel pour

l'édification d'homme responsable, compétent, capable d'impulser un changement positif. J. Guichard (2001) cité par T. Berthet et *al.* (2008, p.32) mentionnait que les finalités de l'orientation convergent vers « le développement personnel de l'individu, amener les élèves à se répartir dans les filières de formations existantes, favoriser l'intégration sociale », d'autre part vers le « développement de la flexibilité des travailleurs ». « L'orientation professionnelle joue un rôle central dans la réalisation de certaines grandes priorités de l'action gouvernementale dans les pays, en aidant à améliorer le fonctionnement du marché du travail et des systèmes éducatifs et en donnant à chaque personne la possibilité d'enrichir son « capital humain » tout au long de sa vie, (OCDE, 2003, p.42). Autrement dit, la mise en œuvre de l'orientation professionnelle influe positivement bon nombre de secteurs et pallie les problèmes récurrents tels que le chômage, le sous-emploi, le sous-développement personnel. Pour A. Binet (1909. p. 22), « l'orientation professionnelle devait contribuer à la construction d'une société où chacun travaillerait selon ses aptitudes reconnues de manière à ce qu'aucune parcelle de force physique ne fut perdue pour la société ». Il apparaît ainsi que tout individu à sa raison d'être, qu'il a absolument un rôle à jouer dans sa société et ceci à travers une assistance en orientation à son égard. Selon H. Piéron (1954, p.29), chacun est capable d'exceller en quelque chose, dans quelque domaine particulier. De même, « c'est la réalisation d'une juste organisation sociale qui constituait la raison d'être des pratiques en orientation professionnelle », (A. Binet, *Ibid.*p.24). L'orientation professionnelle s'avère donc comme un outil contribuant à petit coup à la formation des ressources humaines qu'à besoin un pays pour son essor. Autrement dit, les individus bien orientés auront une forte qualification et compétence, ce qui conduira à l'emploi ou la création de l'emploi. Ils mettront d'une manière ou d'une autre leurs compétences au service du pays, mettront en œuvre des actions de développement. Ces acteurs ne sont rien d'autres que les ressortissants des écoles, des centres de formations, des universités etc.

En Afrique, et particulièrement au Bénin, les difficultés d'accès aux services d'aide en orientation professionnelle se pose avec acuité. Bon nombre de travaux scientifiques accentués sur un espace géographique déterminé dans la République du Bénin, le prouvent. Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (2003), dans les pays en voie de développement, l'orientation professionnelle présente de grandes insuffisances. Les adultes salariés, les inactifs et les étudiants du supérieur, par exemple, bénéficient de services plus limités que les élèves scolarisés dans le deuxième cycle du secondaire et les chômeurs. Les travaux de A. Dapko, I. Yarou et A. Flenon montrent que « l'orientation aussi

bien au secondaire qu'au supérieur au Bénin est caractérisée par l'absence d'un cadre formatif et réglementaire et les personnels des structures d'orientations n'ont pas reçu une formation de conseiller en orientation » (A. Dapko, I. Yarou et A. Flenon, 2011, p.44). En effet, les jeunes sont laissés à eux-mêmes. Or, l'orientation professionnelle s'avère nécessaire en ce sens qu'elle permet à l'élève de se projeter dans l'avenir, d'avoir une idée sur sa vie future. Cette place cruciale de l'orientation négligée par les acteurs de l'éducation à l'endroit des élèves n'est pas sans effets sur les jeunes. Dans cette logique, M. Beaucher affirme que :

« l'élève porteur d'une aspiration professionnelle a besoin de soutien pour atteindre son but, si c'est possible, pour le ramener à des proportions plus réalistes ou pour le modifier s'il est trop éloigné des possibilités de l'individu .Dans tous les cas, il est risqué de laisser à lui-même un élève porteur d'une aspiration parce que l'énonciation du but aura suffi à leurrer son entourage qui le croira en projet .» (M. Beaucher, 2007, p.7)

L'orientation professionnelle d'un individu n'est donc pas solitaire, mais résulte d'une interaction constructiviste entre l'orienté et l'orienteur. Si l'individu se cantonne à lui-même, c'est qu'il donne libre cours à son environnement de l'impacter, ce qui, en général, n'est pas prometteur. Il est donc incontournable que la personne en situation d'orientation soit suivie et encadrée, pour ne pas échouer son projet professionnel.

À défaut d'une orientation formelle, d'une assistance en l'orientation professionnelle, ou de la transmission d'information professionnelle à qui de droit dans l'espace de temps sensible et opportun, les élèves ou personnes en situation d'orientation se livrent à une orientation professionnelle informelle ou implicite. En d'autres termes, il s'agit d'un choix de filière à l'université non soutenu, souffrant de conseil de la part des professionnels en matière d'orientation. Quels sont alors les déterminants de l'orientation professionnelle spontanée à Avrankou ?

1. Approche méthodologique

Dans le cadre du présent travail, la recherche se veut être de nature mixte. L'objectif est d'analyser les dispositifs d'orientation professionnelle au secondaire à Avrankou au Bénin. Dans cette optique, les élèves du second cycle des collèges d'enseignement général de Ouanho et d'Atchoupka des classes de terminales se trouvant obligés d'opérer des choix professionnels sont la cible prioritaire. Ensuite, du fait de la proximité de la ville d'Avrankou, les étudiants du centre universitaire d'Adjara sont également ciblés. Ceci permettra de

décèler les déterminants de ces bacheliers à s'orienter dans cette université. Enfin, les parents d'élèves sont associés à la recherche pour fournir les données quant à l'orientation professionnelle de leurs enfants. La taille d'échantillon est déterminée par la méthode aléatoire simple en ce qui concerne la recherche quantitative et le choix raisonnée, pour l'orientation qualitative. Au total, cent quatorze (114) sujets ont été échantillonnés. La recherche documentaire, l'enquête par questionnaire et l'entretien sont les techniques d'investigation. Les données recueillies ont été traitées par le biais des logiciels SPSS et Word. Les résultats sont présentés sous forme de tableau et de verbatim.

2. Services d'orientation et perception des élèves au choix de filière

S'agissant de la connaissance de la connotation que revêt l'orientation professionnelle auprès des élèves,

Tableau 1 : Notion d'orientation professionnelle

		Modalité	N	Proportion observée.	Test de proportion	Signification exacte (bilatérale)
Compréhension d'Orientation professionnelle	Groupe 1	Oui	10	,23	,50	,001
	Groupe 2	Non	33	,77		
	Total		43	1,00		

il est noté les résultats ci-après.

Source : Données de terrain, 2019

Il ressort de ce tableau que 77% des élèves ne savent pas ou n'ont aucune idée de la notion d'orientation professionnelle, contre 23% des élèves qui en ont une idée imprécise et connaissent quelques universités et filières du pays. La valeur probable P découlant du tableau étant égale à 0,001, et inférieur à la valeur probable P référentielle 0,005, il est à retenir que la différence est très significative entre les deux groupes ayant opéré des choix en fonction de leur situation. Ce résultat obtenu grâce au test binominal, permet de conclure que les élèves sont limités en partie, faute de défaut d'informations. Autrement dit, les élèves possèdent des informations liées à l'acquisition du savoir général, mais pas à des éléments spécifiques,

comme l'orientation professionnelle. Or, il faut comprendre avec (M. Frozing (2016, p.10) que : « si l'éducation est considérée comme l'un des droits fondamentaux des enfants, il en est de même pour l'orientation. » Tous les élèves ont des appréhensions du concept d'éducation d'autant plus qu'elle est monnaie courante mais, ceci n'est pas le cas pour le concept d'orientation professionnelle. Un effectif considérable des élèves questionnés dans ce cadre le démontre à fond. Or, selon la loi relative aux services d'orientation susmentionnée, l'orientation professionnelle est incluse dans l'éducation. L'éducation et l'orientation professionnelle vont de pair, elles sont concomitantes. Mais dans la réalité, la préoccupation éducative ne tient pas compte de l'orientation professionnelle des élèves. Certes, la majorité ne comprend pas le sens de l'orientation professionnelle, mais qu'en est-il des services d'orientation à leurs endroits ? Le tableau ci-dessous met en évidence cette préoccupation.

Tableau 2 : Services d'orientation à l'endroit des élèves

		Modalité	N	Proportion observée.	Test de proportion	Signification exacte (bilatérale)
Bénéfice d'orientation professionnelle	Groupe 1	Non	39	,90	,50	,000
	Groupe 2	Oui	4	,10		
	Total		43	1,00		

Source : Données de terrain, 2019

De ce tableau, il ressort que 90% des élèves n'ont pas assisté durant leurs études secondaires à des séances d'orientation professionnelle d'une quelconque structure, contre 10% qui en ont bénéficié dans le cadre de groupes scolaires, ou des réunions parascolaires. La valeur probable P est égale à 0,00 qui est inférieure à 0,005. La différence est donc considérable à l'endroit des élèves n'ayant pas bénéficié de service d'orientation professionnelle. Outre la non disposition de cette structure dans les écoles, le recours aux services privés ou publics s'inscrivant dans le secteur d'orientation n'est pas effectif. L'orientation professionnelle des élèves n'est pas vraiment considérée au sein de la communauté éducative. P. Naville (1945, p.9) affirme à cet effet que « l'école n'est pas seulement la préface au métier, car le métier aussi est une école ». Autrement dit, il faut accorder une grande importance à l'orientation professionnelle, d'où le métier d'avenir d'enfant. Cherchant à avoir l'avis des parents

d'élèves, en ce qui concerne les services d'orientation professionnelle des élèves durant leur cursus scolaire, il est noté ce qui suit :

Encadré 1 : Service d'orientation à l'endroit des élèves du second cycle

« On n'organise pas ces genres de chose dans l'école pour éclairer nos enfants sur les études à l'université. C'est après le bac, qu'ils font leurs choix »

S. B. (parent d'élève, mai 2019)

Or, la relation entre le professionnel d'orientation et l'orienté - l'élève en fin de formation- est très importante quant à son choix de filière. Le constructionniste social de K. Gergen (2001, p.11) stipule que c'est en cette relation, cet espace de coordination sociale que tout prend son sens, le relationnel qui est au centre de tout, produit la signification tout en donnant un sens au soi. Dans la même perspective M. Huteau (1985, p.5) en abordant l'importance de conseil en orientation estime, qu'il s'agit de préparer, d'aider l'élève à se représenter de la manière la plus exhaustive possible la tâche « faire des choix pour son orientation » et à définir des priorités quant à son développement personnel. Il est certain que les élèves ne sont pas guidés en ce concerne leur vie professionnelle future. Cela n'est-il pas un obstacle d'édification aux métiers futurs de ces derniers ?

Tableau 3 : Perceptions sur les métiers et filières d'avenir

	Modalité	N	Proportion observée.	Test de proportion	Signification exacte (bilatérale)
Connaissance du métier /filière d'avenir	Groupe 1 Un peu flou	34	,79	,50	,000
	Groupe 2 Oui	9	,21		
	Total	43	1,00		

Source : Données de terrain, 2019

Une proportion de 79% d'élèves ne savent pas ce qu'ils vont devenir contre 21% qui ont répondu par l'affirmative. La valeur P égale 0,000 est inférieure à 0,005. La différence est très significative. Cherchant à savoir si les terminalistes ont une connaissance claire de leur métier

d'avenir, il est noté que 79% de ces derniers sont perplexes sur leur avenir. La différence est très considérable comparativement à ceux qui ont déjà défini un projet de vie. Il est à noter que l'absence de structure d'orientation professionnelle explique cet état de chose. Les études au secondaire sont semblables à une course à laquelle les élèves se livrent avec ardeur, mais sans destination précise. Cette destination qui en réalité est circonscrite et définie par l'intermédiaire du conseil en orientation dont doivent bénéficier les élèves durant leur scolarité. C'est même cette assistance professionnelle qui donne le vrai sens à l'éducation en concourant à l'atteinte des finalités, telle que la formation des acteurs de développement. Il est donc évident que les jeunes élèves d'Avrankou n'ont pas de vision précise sur leur métier d'avenir en lien à un choix de filière convenable.

Qu'en est-il alors de l'orientation des jeunes après l'obtention du baccalauréat ?

Tableau 4 : Services d'orientation à l'endroit des étudiants

	Modalité	N	Proportion observée.	Test de proportion	Signification exacte (bilatérale)
Bénéfice d'orientation professionnelle des étudiants durant le cours secondaire ou post bac.	Groupe 1 Non	60	,88	,50	,000
	Groupe 2 Oui	8	,12		
	Total	68	1,00		

Source : Données de terrain, 2019

De ce tableau, il est noté que 87% des étudiants n'ont pas été encadrés durant leur scolarité même après l'obtention du baccalauréat. La différence est très significative parce que la valeur P est égale à 0,000. La situation au niveau des élèves et au niveau des étudiants est identique. Non seulement, les étudiants durant leur cursus scolaire n'ont pas bénéficié de services en orientation, mais après leur diplôme, ils n'ont également pas fait l'objet d'assistance conseil. Il y a lieu de remarquer que le manque d'orientation professionnelle à l'égard des élèves ne date pas d'aujourd'hui. « Dans tous les cas, il est risqué de laisser à lui-même un élève porteur d'une aspiration parce que l'énonciation du but aura suffi à leurrer son entourage qui le croira en projet », (C. Beaucher (2007, p .7). Autrement dit, le conseil en orientation est primordial et est un recours essentiel avant le choix professionnel.

A défaut d'orientation planifiée et adaptée, quels sont alors les facteurs d'orientation à Avrankou ?

3. Facteurs d'orientation professionnelle spontanée

A partir des résultats susmentionnés qui font état des conditions peu reluisantes des jeunes élèves et étudiants en matière d'orientation professionnelle, il est évident que ces derniers se livrent à une autre forme d'orientation spontanée. Les facteurs d'orientation sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 5 : Facteurs d'orientation des élèves

		Modalité	N	Proportion observée.	Test de proportion	Signification exacte (bilatérale)
Imitation Professionnelle des Aînés Proches d'université immédiate (Centre universitaire d'adjarra)	Groupe 1	OUI	33	,77	,50	,001
	Groupe 2	NON	10	,23		
	Total		43	1,00		

Source : Données de terrain, 2019

77% des élèves ont affirmé qu'ils ont des désirs à imiter leurs aînés, proches de leur université immédiate, contre 23% qui ont affirmé le contraire. La valeur probable P est égale à 0,001, valeur inférieure à 0,005, entraînant une différence significative. N'ayant pas été préparés, ni assistés pour des choix de filière plus rationnels, il est noté une forte imitation des aînés - des étudiants se trouvant dans les universités immédiates. A défaut d'une orientation professionnelle structurée, les jeunes font donc recours à une orientation professionnelle spontanée.

L'imitation des aînés - des étudiants par les élèves - qui se retrouvent dans leur environnement immédiat n'est pas un processus rationnel d'orientation, gage d'un choix de filière bien réfléchi.

« L'orientation se réfère à une série d'activités qui permettent au citoyen, à tout moment de sa vie, d'identifier ses capacités, ses compétences et ses intérêts, afin de

prendre des décisions éclairées en vue du choix de ses études et formations ainsi que des activités professionnelles et ceci avec le souci conjoint de servir l'épanouissement de sa personne et le développement de la société, » (CFO, 2010, p.11).

Contrairement au processus rationnel décrit supra, les jeunes élèves d'Avrankou, ont tendance à suivre les étudiants qui sont dans le même environnement sociogéographique qu'eux. J. Limoges (1975, p.21) affirme que l'individu est un être essentiellement social qui agit de façon consciente ou non sur son environnement matériel et humain et vice versa. Il sera réduit à un « assisté social », à défaut de recourir à d'autres facteurs d'orientation. Autrement dit, à défaut d'assistance formelle en orientation, l'élève en situation d'orientation se fie à sa représentation sociale, aux possibilités d'études supérieures relatives à son environnement. Aussi, est-il noté que les parents sont façonnés par l'université immédiate de leur cadre de vie.

Encadré 2 : Orientation géographique

« Pour tous mes enfants, je ne me suis pas dérangé. J'ai dit à tout le monde d'aller à l'université d'Adjarra qui est à côté de la maison ici. »

P.A. (parent d'élève, mai 2019)

La proximité géographique apparaît ainsi comme un facteur d'orientation. La théorie de l'environnement global de N. Brunswick (1957) est assez illustrative. Pour cet auteur, l'environnement global détermine le comportement de l'individu. Par environnement global, il est sous-entendu un certain nombre d'aspects dont la position géographique de l'individu, les structures socio-éducatives telles que les écoles, les universités et même les interactions entre les acteurs de ces infrastructures. Cherchant à savoir si la représentation que les parents ont des universités proches, influence les choix de filière, un parent affirme ce qui suit :

Encadré 3 : Facteur d'orientation spontanée des élèves

« Cette université d'adjarra est une opportunité pour nos enfants. Le souhait, c'est qu'ils réussissent et aillent à l'université. Adjarra est proche, elle facilite la tâche aux enfants et aux parents. A Calavi, il y a trop du monde et les enfants souffrent beaucoup. »

K.I. (parent d'élève, mai 2019)

Pour C. Bandura (1986, p.55), les mécanismes de valorisation personnelle déterminent en partie l'influence des rencontres qui façonnent le cours de développement social de l'individu. Les rencontres peuvent être matérielles ou humaines. Dans ce sens, la perception des étudiants de leur localité en l'influence matérielle de l'université, impacte la décision d'orientation des élèves et le jugement des parents. Tout ce qui compte, c'est d'aller à l'université, le contenu de la formation, les opportunités liées à la formation, la compétence de l'élève ne sont pas au premier plan. En fait, il s'agit là d'orientation sans objectifs précis, sans vision.

En rapport aux étudiants, le tableau ci-après met en lumière les résultats relatifs aux facteurs de leur orientation à l'université.

Tableau 6 : Facteurs d'orientation des étudiants

		Modalité	N	Proportion observée.	Test de proportion	Signification exacte (bilatérale)
Facteurs d'orientation professionnelle des étudiants	Groupe 1	Facilité universitaire	45	,65	,50	,015
	Groupe 2	Aptitude ou intérêts	24	,35		
	Total		69	1,00		

Source : Données de terrain, 2019

Il ressort du tableau que 65% des étudiants ont répondu par l'affirmative contre 35% ayant répondu par la négation.

De façon plus précise, il est cherché à comprendre si la proximité du centre universitaire aux zones d'habitation des étudiants influe sur leur orientation.

Tableau 7 : Proximité comme facteur d'orientation

		Modalité	N	Proportion observée	Test de proportion	Signification exacte (bilatérale)
Proximité du centre universitaire d'Adjarra comme facteur	Groupe 1	OUI	41	,59	,50	,148
	Groupe 2	Non	28	,41		
	Total		69	1,00		

Source : Données du terrain, 2019

De ce tableau, la proportion observée du groupe 1 ayant répondu par l'affirmative est de 59 % contre 41% pour la proportion du groupe 2 ayant répondu par la négative. Se référant à la valeur P, il est constaté qu'elle est égale à 0,148, valeur supérieure à 0,005. La différence n'est donc pas significative.

Se référant au tableau 6, on note que 65% des étudiants doivent leur orientation à la proximité universitaire. Autrement dit, les moyens étant limités chez les parents, la proximité de ce centre réduit considérablement les coûts du transport, de location et l'université est accessible à tous. Certains étudiants ne peuvent qu'aller dans cette université parce qu'ils ont été formatés par cette représentation universitaire. La part des 35% d'étudiants a tenu compte de leurs aptitudes et intérêt durant le cursus universitaire. Selon les données recueillies, 59% des étudiants questionnés reconnaissent que la proximité de leur université à leur milieu d'habitation justifie leur choix de filière. La différence n'est pas considérable en tenant compte de la valeur P. Mais, la proportion observée est élevée au niveau de ceux qui doivent leur orientation à d'autres facteurs tels que les aptitudes et intérêts (41%).

Nombreux sont les facteurs qui déterminent l'orientation professionnelle des étudiants. La proximité de l'université est un déterminant majeur de l'orientation, tandis que les aptitudes et intérêts sont des déterminants secondaires. Certes, les étudiants s'orientent parce qu'ils sont proches de cette université, mais s'il y a des incompatibilités entre le diplôme obtenu et les filières choisies, le bachelier dès le départ ne peut s'orienter réellement. Il y aura certainement des obstacles durant son inscription. La facilité universitaire et les aptitudes ou intérêts sont donc de pairs dans le processus d'orientation des étudiants d'Adjarra.

4. Nécessité de mise à disposition des services d'orientation

Vu l'importance que revêt l'orientation professionnelle dans la vie d'un individu, une question évaluative de la mise en place de dispositif de conseil en orientation s'impose.

Tableau 8 : Enjeu de mise à disposition de structure d'orientation

		Modalité	N	Proportion observée.	Test de proportion	Signification exacte (bilatérale)
Besoin de service d'orientation professionnelle	Groupe 1	OUI	35	,81	,50	,000
	Groupe 2	NON	8	,19		
	Total		43	1,00		

Source : Données de terrain, 2019

Les élèves conscients de leur situation critique ont exprimé dans leur majorité la nécessité de mise à disposition d'un service en orientation professionnelle durant leur parcours scolaire. 81% des élèves en classe de terminale adhèrent à cette option. Cela sera un gage de choix de filière plus rationnel.

Encadré 4 : Mise à disposition des services d'orientation professionnelle

« Si je dis oui, c'est parce que je pense qu'avec le conseil en orientation professionnelle depuis le cours primaire, bon nombres d'élèves pouvaient prendre conscience des aptitudes qui somnoient en eux et savoir d'avantage comment relever les défis. Si ça se fait vraiment, on n'aura pas un taux élevé du chômage. L'élève s'aura en même temps, sur les bancs le choix qu'il fera, et il sera bon. »

K. I. (parent d'élève, mai 2019)

Les parents ont donc conscience de l'importance que peut revêtir l'aide apportée aux élèves en fin du second cycle dans le processus de leur choix de filière. C'est un moyen principal permettant de préparer l'élève à anticiper sur son avenir, son destin, son rôle dans la société. À la lumière de ces données, la mise sur pied des structures d'orientation professionnelle est

un besoin social et un recours pour des choix de filières plus réfléchies des élèves après l'obtention du baccalauréat.

Conclusion

L'éducation n'est pas un remède miracle, ni une formule magique, mais bien plutôt l'un des principaux moyens pour promouvoir une forme plus approfondie et plus harmonieuse de développement humain, (J. Delors, 1997 p.23). L'orientation professionnelle fait partie intégrante de l'éducation et elle constitue un catalyseur pour l'atteinte des finalités de l'éducation.

Se fondant sur les données obtenues, on retient que l'orientation a un double volet. Théoriquement, il est question des structures d'orientation, de conseil en orientation, de l'information professionnelle, des conseillers d'orientation scolaire et professionnelle etc. Ces derniers ont des rôles spécifiques quant à la préparation de l'élève sur son avenir, son développement personnel voire communautaire. Cette forme d'orientation est structurée en ce sens qu'elle relève des professionnels en la matière et suit un processus rationnel. Mais à l'épreuve des faits, cette vision de l'orientation n'est effective. Les élèves et étudiants ne disposent pas d'un personnel chargé d'orientation. Par ricochet, les élèves s'orientent sous l'effet de l'environnement universitaire immédiat. Il s'agit alors d'une orientation professionnelle spontanée.

Bibliographie

BANDURA, A. 1986, Social foundations of thought and action : a social cognitive theory. Englewood Cliffs, NJ : Prentice-Hall.

BEAUCHER Chantale 2007, « Des aspirations et des projets professionnels : mieux comprendre les intentions d'avenir des jeunes de formation professionnelle ». *Observatoire Jeunes et Société*, Bulletin d'information vol 6, n°4 pp. 6-8.

BERTHET Thierry, BORRAS Isabelle, 2008, *Les choix d'orientation à l'épreuve du temps*, Céreq.

BINET Alfred, *Les idées modernes sur les enfants*, Paris, Flammarion, 1909, p. 126.

COHEN Scali et MOLINER Pascal, 2008, *Représentations sociales et identité : des relations complexes et multiples*.

DELORS Jacques, 1997, L'éducation - Un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le XXIe siècle.

Gergen, Kenneth, 1999/2001, *Le constructionisme social, une introduction*, Paris : Delachaux et Niestlé.

GOUDA Souaibou, AHODEKON Cyriaque, 2014, *Rapport du forum national du secteur éducatif au Bénin*.

GUICHARD Jean et HUTEAU Michel, 2001, *Psychologie de l'Orientation*, Paris, Dunod.

HUTEAU Michel (1985). Les conceptions cognitives de la personnalité. Paris : PUF.

LIMOGES Jacques, 1975, « L'information scolaire et professionnelle : l'orientation basée sur l'interaction individu environnement » *Revue des sciences de l'éducation*, Montréal, vol. 1, n°1.

NAVILLE Pierre, 1945, *Théories de l'orientation professionnelle*, Paris, Gallimard.

OCDE, 2003, *Analyse des politiques d'éducation, Orientation professionnelle : Nouvelle piste de réflexion*.

PIERON Henri, 1954 « Le rôle d'un conseiller d'OP ne doit pas se confondre avec celui d'un éducateur », *BINOP*, 10, pp. 133-135.

SOSSOU Constant, 2010, *Effets de l'éducation de base sur l'orientation professionnelle : Quelle éducation de base pour une meilleure orientation professionnelle ? mémoire non publié*